

Sur un Acarien nouveau, préjudiciable aux matières alimentaires entreposées :

Mealia maynéi n. sp.

par Jean COOREMAN (Bruxelles)

On connaît mal le genre *Mealia* TROUËSSART, 1898. L'auteur décrit, à cette époque, deux espèces d'Acariens : *Mealia pteronyssina* TROUËSSART et *Mealia longior* TROUËSSART. Le premier avait été trouvé sur des exsiccata de peaux, le second, parmi des matières en décomposition, en France. Leur description parut dans l'ouvrage magistral de BERLESE (A.M.S.), accompagnée d'une diagnose générique où TROUËSSART soulignait le caractère de parenté qui rapprochait, morphologiquement du moins, ces Acariens du genre *Chortoglyphus* d'une part, des *Analgésides* d'autre part. Toutefois, ils s'en distinguaient par la structure de l'appareil ambulacraire, l'absence d'organes sensoriels génitaux et, surtout, par la présence d'un cadre chitineux circulaire, enfermant l'anus et les ventouses anales, chez le ♂.

En 1924, A. C. OUDEMANS apporte quelques correctifs à cette diagnose originale ; il considère qu'en effet le genre *Mealia* est très voisin des genres *Pteronyssus* et *Rivoltasia*, dont il se distinguerait uniquement par l'absence des organes tactiles génitaux et par le cadre chitineux de la région anale. Notons toutefois que l'illustre auteur néerlandais laisse place au doute quant au premier de ces deux caractères, car il écrit : «... het genus *Mealia* het naast aan *Pteronyssus* en aan *Rivoltasia* verwant is en zich van deze twee alleen hierdoor onderscheidt bij adulti (voor zoover ik zien kan) de genitaalzuignappen ontbreken... ». OUDEMANS a vu les types de *M. pteronyssina* de TROUËSSART, en préparation, et ajoute à la description originale quelques détails complémentaires. En ce qui concerne *Mealia longior* TROUËSSART, OUDEMANS n'a pas vu

le type ; la préparation de celui-ci, un exemplaire ♂, ayant été perdue.

Enfin, en 1927, A.C. OUDEMANS donnait une très brève diagnose d'une troisième espèce, *Mealia toxopei*, trouvée sur une plante d'appartement, *Asparagus sprengeri*, aux Pays-Bas. Celle-ci serait voisine de *M. pteronyssina* TROUËSSART, mais en différerait par la forme du scutum propodosomatique.

Dans le cadre des recherches de C.E.R.E.A. effectuées à la Station Entomologique de l'Etat, à Gembloux, j'ai eu l'occasion d'étudier un Acarien nouveau du genre *Mealia*, vivant en pullulation dans les tourteaux de farine de Coton. La présence massive de l'espèce, dans ce milieu, est une précieuse indication sur sa biologie, car, il faut bien le reconnaître, les notes que nous possédons au sujet des autres représentants du genre ne donnaient aucune idée de leur habitat normal.

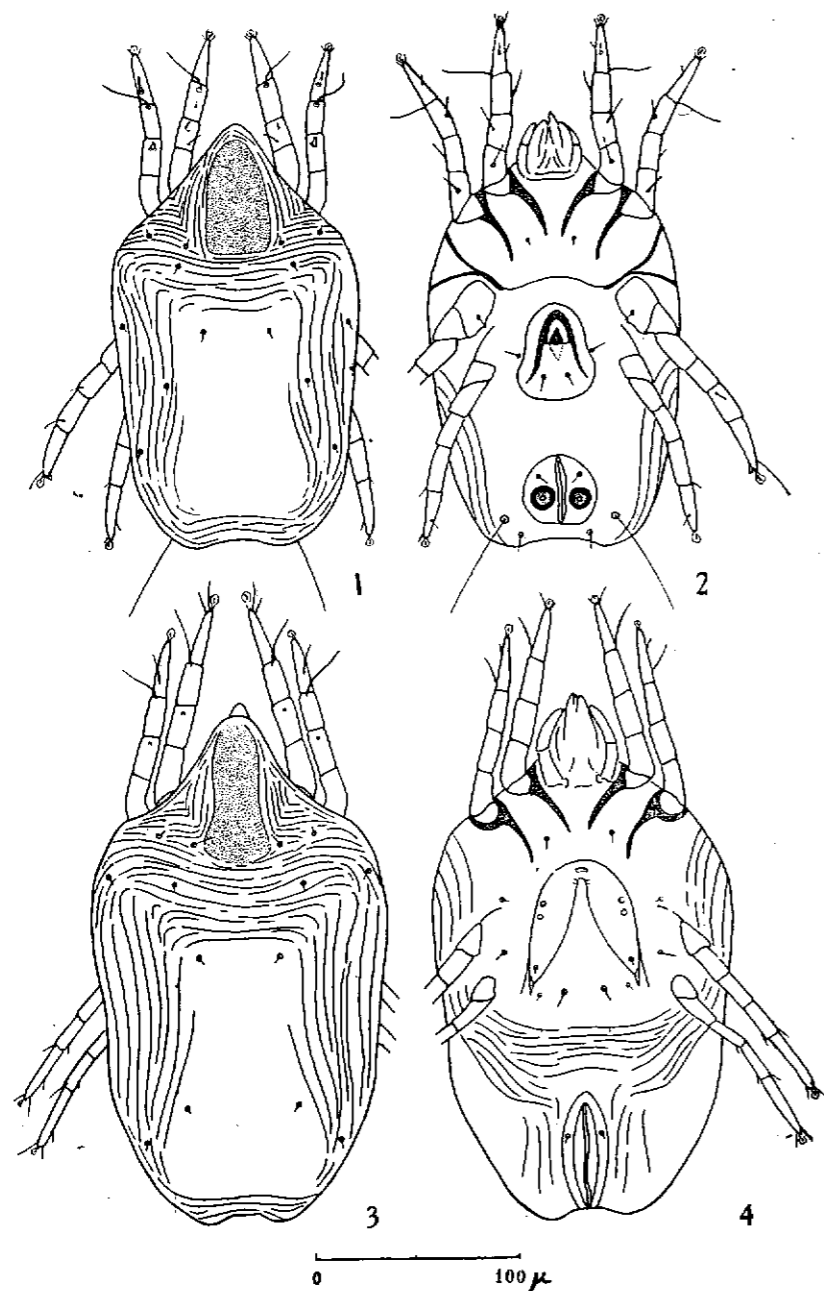
Mealia maynéi est une espèce vivant aux dépens de matières végétales et doit être rangée parmi les Acariens nuisibles aux denrées alimentaires entreposées, lorsque les conditions de température et d'humidité favorisent leur multiplication.

Mealia maynéi n. sp. (1)

Description. — ♂. Longueur de l'idiosoma 200 μ , largeur 100 μ . Propodosoma triangulaire, le bord inférieur infléchi vers l'arrière dans sa partie médiane. Il y a quatre poils propodosomatiques postérieurs, très petits et très fins, et un scutum poreux allongé, arrondi dans sa partie antérieure, droit au bord postérieur. La partie de la cuticule située en dehors du scutum est fortement ridée. L'hysterosoma a une forme rectangulaire ; toute sa région médiane est dépourvue de rides et peut représenter un bouclier notogastrique. Les poils dorsaux sont tous du même type, excessivement petits et fins, difficiles à distinguer.

Face ventrale. — Tous les épimères sont libres ; toutefois les épimères III, réunis aux épimères II, se relie de part et d'autre par une ligne transversale, plus ou moins convexe en avant. Les coxa I portent chacun un petit poil. L'orifice génital est situé au niveau des coxa IV, mais il déborde en avant et en arrière cet

(1) Cette espèce est dédiée à M. le Professeur R. MAYNÉ, Recteur de l'Institut Agronomique de l'Etat et Directeur de la Station Entomologique de l'Etat.



Mealia maynei n. sp. : 1. Mâle, face dorsale; 2. Mâle, face ventrale; 3. Femelle, face dorsale; 4. Femelle, face ventrale.

espace coxal. Il y a deux paires de poils génitaux; la première située en dehors, mais tout contre le bord de l'orifice, la seconde, immédiatement en arrière de la fente génitale proprement dite.

La région anale est bien délimitée par un cadre chitineux entourant la fente anale, les poils anaux et les ventouses anales, qui ne sont autres que les poils post-anaux. Chez cette espèce, l'ensemble forme une figure presque circulaire du diamètre de la fente anale. En arrière et en dehors de la plaque anale, il y a encore 2 paires de poils; les uns externes, longs et fins, les autres internes, beaucoup plus petits.

Toutes les pattes sont sensiblement égales entre elles.

♀. — Longueur de l'idiosoma 250 à 290 μ ; largeur moyenne 160 μ . Le corps a une forme assez semblable à celle du mâle; toutefois les bords latéraux de l'hysterosoma sont légèrement convergents vers l'arrière; l'extrémité postérieure est faiblement échancrée. Le propodosoma porte un long scutum, très finement poreux et dépassant en arrière la ligne d'insertion des 2 paires de poils propodosomatiques postérieurs. Les bords latéraux de ce scutum sont cintrés dans leur partie médiane, le bord postérieur est faiblement convexe en arrière.

Les poils propodosomatiques sont minuscules et très fins, comme chez le ♂.

L'hysterosoma a également une large plage dépourvue des rides caractéristiques de la cuticule chez ces Acariens. Les poils dorsaux de l'hysterosoma sont en tous points semblables à ceux de l'autre sexe.

Face ventrale. — Les épimères I et II sont libres. L'orifice génital est relativement grand, tant en longueur qu'en largeur; il occupe la plus grande partie de la surface ventrale située entre les coxa III et IV. Contrairement à l'opinion de BERLESE et de OUDEMANS, il y a une paire d'organes tactiles génitaux. Mais ceux-ci sont très petits et plus ou moins dissimulés en dedans de l'armature génitale. En outre, on voit une paire de poils minuscules aux angles postéro-latéraux et deux paires, sur une rangée transversale, immédiatement en arrière de l'orifice génital. La fente anale est rejetée en arrière, au point que son extrémité postérieure touche au bord postérieur du corps. On voit une paire de petits poils anaux insérés sur le bord de l'anus, dans sa moitié antérieure.

Les rides de la chitine cuticulaire se réfléchissent sur la face ventrale, latéralement, en avant et au niveau des pattes III et IV;

elles prennent une direction transversale dans l'espace situé entre l'orifice génital et la fente anale. Les pattes sont grêles, les paires III et IV plus minces encore que les deux paires antérieures.

Habitat. Tourteaux de farine de Coton, en voie de décomposition. Autres espèces présentes: *Cheyletus eruditus* SCHRANK et *C. Munroi* HUGHES, ainsi que des Psoques et des larves de Micro-lépidoptères.

Localité: Gembloux, Belgique. (Station Entomologique de l'Etat. — Rep. D. BOLLAERTS).

Date: 9-VIII-1949.

Type (♂) et plusieurs paratypes à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; paratypes in coll. C.E.R.E.A.

Remarques. — Comme je l'ai fait remarquer brièvement plus haut, des trois espèces décrites précédemment, l'une d'entre elles est perdue (*M. longior* TROUESSART) et une autre (*M. toxopei* OUDEMANS) n'a fait l'objet que d'une très brève diagnose. D'autre part, pour aucune d'entre-elles nous ne possédons d'indications sur le biotope normal, sauf peut-être *M. pteronyssina* TROUESSART qui semble avoir été trouvé en nombre sur des dépouilles d'animaux.

On pourrait, provisoirement, distinguer les mâles du genre *Mealia* de la manière suivante:

1. Plaque anale entourée d'un cadre chitineux de forme approximativement circulaire. 2
- Plaque anale entourée d'un cadre chitineux de forme quadrangulaire ayant un prolongement postérieur *M. longior* TRT. (?)
2. Scutum propodosomatique prolongé en pointe à son extrémité postérieure *M. pteronyssina* TRT.
- Scutum propodosomatique brusquement élargi en un appendice semicirculaire postérieur *M. toxopei* OUD.
- Scutum propodosomatique ayant un bord postérieur droit, transversal *M. maynéi* n. sp.

Institut royal des Sciences Naturelles
de Belgique

BULLETIN & ANNALES

de la Société Entomologique de Belgique

Le prix de chaque volume isolé des *Annales* est porté à deux cent cinquante francs.

Le prix de chacun des tomes I à VI du *Bulletin* est de soixante-cinq francs.

Le prix de la collection des tomes I à LXVI des *Annales* a été fixé à douze mille cinq cents francs (assemblées générales des 9 janvier 1927, 14 janvier 1945 et 13 janvier 1946).



MÉMOIRES

de la Société Entomologique de Belgique

Les *Mémoires* de la Société, d'importance variable, paraissent à intervalles irréguliers. Le prix du tome II a été fixé à trente francs, celui des tomes III, IV, VI à VIII, IX, XI, XIII à XVI à cinquante francs, celui des tomes I, XII, XVII à XIX à soixante francs, celui des tomes XX à XXII à septante-cinq francs, celui des tomes V et X à nonante-cinq francs, celui du tome XXIII à cent et quinze francs, celui du tome XXIV à trois cent vingt francs, celui du tome XXV à deux cents francs.

Le prix de la collection des tomes I à XXII des *Mémoires* a été fixé à douze cents francs (assemblées générales des 9 janvier 1927, 14 janvier 1945 et 13 janvier 1946).

Les Membres de la Société désirant obtenir les volumes antérieurs à l'année de leur réception, jouissent d'une réduction d'un tiers de la valeur.

